

Ces nouvelles fonctions lui laissaient plus de loisirs ; il les mit à profit en étudiant, dans les sources de toute nature, l'histoire du pays. Le *Journal de Trévoux*, qu'il fonda et qui existe encore, publia ainsi dans ses colonnes l'*Histoire du Franc-Lyonnais*, la meilleure que nous possédions sur cette petite province, qui nous touche de si près. Cette publication achevée, il commença aussitôt celle de l'*Histoire communale de la Dombes*, dont il n'a fait paraître que le premier volume.

Appelé quelque temps après à Lyon, au même emploi qu'il remplissait à Trévoux, son éloignement de cette dernière ville dut lui faire interrompre une publication faite, sans doute, avec des documents imparfaits et souvent de seconde main, mais qui avait au moins le mérite de vulgariser la connaissance de l'histoire de la province de Dombes parmi les habitants du pays, que trop d'érudition eût rebutés peut-être.

Pourtant, en venant à Lyon, il apportait avec lui des documents considérables qui lui permirent de publier, dans le courant des années 1859 et 1860, l'*Atlas historique du département de l'Ain*.

Cet ouvrage renferme plus d'une imperfection, et on a pu lui adresser des critiques fondées. Mais il ne faut pas oublier que, malgré son importance, cette publication était un essai, pour lequel l'auteur n'avait eu à suivre aucun modèle. Si, avant lui, on avait, sur une large échelle, représenté sur des cartes géographiques les divers changements subis par les divisions du territoire de la France entière, on n'avait point encore tenté de représenter avec des détails, exigeant de profondes recherches, les divisions administratives, judiciaires ou ecclésiastiques d'un seul département.

Cet essai, malgré quelques erreurs, était donc un début heureux, puisqu'il montrait aux historiens de nos provinces